

[Texte]

**Mr. Andrew:** Somewhere in the demilitarized zone.

**Mr. Munro (Esquimalt-Saanich):** Hanoi is not listed but you mentioned that they had gone up to Hanoi for the exchange of prisoners.

**Mr. Andrew:** Yes. There are no sites outside of South Viet Nam and the demilitarized zone.

**Mr. Munro (Esquimalt-Saanich):** What would happen if there was a breach of the case fire in North Viet Nam?

**Mr. Andrew:** The Agreement does not cover North Viet Nam.

**Mr. Munro (Esquimalt-Saanich):** Thank you.

**The Chairman:** Are you finished, Mr. Munro?

**Mr. Munro (Esquimalt-Saanich):** For this round.

**The Chairman:** Mr. Corbin.

**Mr. Corbin:** Thank you, Mr. Chairman. I wonder if we could go back somewhat in respect of the matter raised by our colleague, Mr. Brewin, and the reconstruction program. You did say that there was, Mr. Andrew, a precise program, but not an approved program. Would this mean that it would be preferable not to discuss the program at this time?

• 1700

**Mr. Andrew:** Yes, I am not the right person to discuss it to begin with. All I know in my capacity as chairman of the task force is that we have some advanced thinking on it and when the circumstances permit, and if the government agrees, this can be implemented, but that is all I can say.

**Mr. Corbin:** When you say "we", do you mean we Canadians?

**Mr. Andrew:** Canada, that is right.

**Mr. Corbin:** Okay, I will put those questions later on, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Are there other questioners for the first round? Mr. Leggatt and Mr. Nelson. Mr. Leggatt.

**Mr. Leggatt:** Mr. Andrew, you referred to Article 9A of the protocol which dealt with the question of the return of prisoners. I want to direct your attention to the question of political prisoners in the south. Is it your interpretation of the protocol that we in the ICCS have some responsibility in respect of the release of political prisoners in the south and, second, do we have any responsibility for investigating their conditions?

**Mr. Andrew:** It is not possible to give a very categorical answer to your question. There is, what you might call, a theoretical and perhaps a practical answer. In theory, one can argue what is the precise responsibility of the ICCS in this regard. Again, within the spirit of the whole agreement, the parties concerned have the responsibility for implementation in the first instance—this is the spirit of the whole agreement—and the ICCS is available in case of dispute and fallback. If they cannot agree among themselves and they want to have another look at it, they can always do it by calling in the ICCs in that way. In practice, if the parties concerned do not want the ICCS to function it is very, very simple for them to avoid it. The facilities will not be available; it will not be convenient and even if you get unanimity within the ICCS itself, even if some parties decided to investigate independently, there would be no one to escort them and so on. So there is no way you can sort of force the parties concerned to honour their own undertaking.

[Interprétation]

**M. Andrew:** Quelque part dans la zone militarisée.

**M. Munro (Esquimalt-Saanich):** Hanoi n'est pas énuméré mais vous avez dit que la CICS s'est rendu à Hanoi pour l'échange de prisonniers.

**M. Andrew:** Oui. Il n'y a pas de cite hors du Vietnam du Sud et de la zone démilitarisée.

**M. Munro (Esquimalt-Saanich):** Que se passerait-il si le cessez-le-feu était rompu au Vietnam du Nord?

**M. Andrew:** L'accord ne concerne pas le Vietnam du Nord.

**M. Munro (Esquimalt-Saanich):** Merci.

**Le président:** Avez-vous terminé, monsieur Munro?

**M. Munro (Esquimalt-Saanich):** Pour ce tour-ci.

**Le président:** Monsieur Corbin.

**M. Corbin:** Merci monsieur le président. J'aimerais revenir sur ce qui a été dit par notre collègue, M. Brewin, au sujet du programme de reconstruction. Vous avez affirmé, Monsieur Andrew, qu'il existait un programme précis mais qu'il n'était pas approuvé, Ceci signifie-t-il qu'il serait préférable de ne pas en discuter pour l'instant?

**M. Andrew:** Oui, et en outre je ne suis pas la personne compétente pour en parler. Tout ce que je sais, à titre de président du Groupe spécial, est que nous l'avons étudié en profondeur et que, lorsque les circonstances le permettent et que le gouvernement sera d'accord, il pourra être appliqué; c'est tout ce que je puis dire.

**M. Corbin:** Lorsque vous dites «nous», voulez-vous dire nous, les Canadiens?

**M. Andrew:** Oui, le Canada.

**M. Corbin:** Très bien, je poserai ces questions plus tard, monsieur le président.

**Le président:** Y a-t-il d'autres questions pour le premier tour? M. Leggatt et M. Nelson. Monsieur Leggatt.

**M. Leggatt:** Monsieur Andrew, vous avez mentionné l'article 9A du protocole, qui traite de la question du retour des prisonniers. Je voudrais attirer votre attention sur le problème des prisonniers politiques du Sud. Votre interprétation du protocole est-elle que la CICS est, dans une certaine mesure, responsable de la libération des prisonniers politiques du Sud et, deuxièmement, devons-nous enquêter sur leur situation?

**M. Andrew:** Il n'est pas possible de donner une réponse très catégorique à votre question. Il existerait ce que l'on pourrait appeler à la fois une réponse et une réponse pratique. En théorie, on peut discuter de la nature des responsabilités précises de la Commission à cet égard. Ici encore, dans l'esprit de l'Accord, les parties concernées ont la responsabilité de l'appliquer, c'est bien là l'esprit même de l'Accord, et la Commission est disponible en cas de conflit ou de défaillance. Si les parties concernées ne peuvent se mettre d'accord et veulent réexaminer la situation, elles peuvent le faire en faisant appel à la Commission. En pratique, si les parties concernées ne veulent pas que la Commission fonctionne, il est très, très facile de l'éviter. Les moyens ne seront pas disponibles, cela ne sera pas pratique et, même si l'on obtient l'unanimité au sein de la Commission, même si certaines parties décident de faire des enquêtes indépendantes, il n'y aura personne pour les accompagner, etc. Il n'y a donc aucun moyen par lequel on peut obliger les parties concernées à honorer leurs engagements.